Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Frézelière (la) - Tome II

Frézelière (la), f., c^{ne} de *Loigné,* à 2 kil. E. du bourg, avec allée joignant la route de Bazouges à Saint-Sulpice. — *Frizelière,* 1538 (Chart. de Bellebranche). — *L'hébergement et domaine de la Frézelière,* 1634 (Arch. de la Vienne, H/3. 142). — *La seigneurie de la Frézelière,* 1670 (Arch. de la M., B. 2.356). — *Frozelière,* chât. et vill. (Cassini). — Fief mouvant de la châtellenie de Loigné sous le devoir d'un cheval de service. Évidemment le titre personnel de marquis de la Frézelière que prennent les Frézeau au XVII^{e} s. ne suppose aucunement une érection de la terre en marquisat. Il reste de l'ancien château un grand corps de logis avec une aile à l'O. et, au milieu de la cour, un puits monumental. Depuis le commencement du XVII^{e} s., les possesseurs délaissent cette résidence où demeurent Michel Meignan, sieur de la Vesquerie, 1663, et n. h. N. des Aistres, 1681, fermiers.

Seigneurs : Geoffroy Frézeau, cité au cartulaire de Saint-Serge, 1270. — Lucas F., mari de Guiotte de Marilland, dame dudit lieu en Loigné, 1330. — Jean F., écuyer dans la compagnie de Jean de Landivy, 1388, est en procès avec le seigneur de Fontenelles, 1390 ; il épousa : 1° Marie Pointel ; 2° Marie d'Arquenay, exécutrice de son testament, dans lequel il demandait 1700 messes, 4 octobre 1401. — Lancelot F. rend aveu de la Frézelière à Gilles Chollet, 1405 ; épouse le 12 novembre 1403 Jeanne de Thubœuf et, avant 1430, Marie Papin, dame de Chemeré, veuve de Jean de Feschal. Capitaine du château de Laval dès 1417, il l'était encore quand la ville tomba au pouvoir des Anglais, le 15 mars 1428 (n. s.). Anne de Laval le nomme « son cher et bien-aimé cousin » ; et Charles VII le qualifie « chevalier sans reproche ». Jean d'Alençon, prisonnier des Anglais, lui donne mission de vendre une partie de ses terres du Maine pour payer sa rançon. En 1433 et 1434, il prend plusieurs sauf-conduits des Anglais. — Lancelot F., issu du premier lit, fit un supplément de dot à Jeanne, sa sœur, qui n'avait eu que 800 royaux d'or, tandis qu'Isabelle, mariée à Jean de Quatrebarbes, avait eu 1.000 écus d'or et plusieurs fiefs et domaines, 29 juillet 1447. Il eut pour femmes Jeanne Bouju, dame de Posson près le Mans, et Anne Hay. Il servait déjà comme chevalier en 1434. Le 9 juillet 1438, le duc d'Alençon lui écrit « que pour aucunes entreprises hastives, esquelles il se trouveroit en personne, il se trouvast le dimanche suivant à la Guerche, le mieux en point et accompagné qu'il pourroit en tenant la chose secrète. » — René F. donna à sa belle-mère, remariée à Jacques du Chêne, et à ses enfants : Gilles, Anne, Yolande, Catherine, Jeanne, Ambroise, les terres de Champagné et du Petit-Autheu, 1467 ; servait à l'arrière-ban d'Anjou, 1471 ; fut marié avec Jeanne de Kerkado, sénéchale, et ensuite avec Catherine Pierres. — Lancelot F. épousa, le 10 août 1489, Françoise de Bournan, fille de Charles de B., seigneur du Coudray, et de Marguerite de Vallée. — René F., chevalier, s'allia le 21 mai 1524 avec Françoise Millet, fille de Thomas M., seigneur du Châtelet au Maine. — Philippe F., marié dès le 31 août 1560 à Guyonne du Puy, dame d'Amaillou, donne partage à son frère René, le 31 octobre 1561. Il joua un rôle remarqué dans les guerres de religion, catholique et toujours attaché au roi. Entré au service dès 1559, lieutenant en 1571 de la compagnie du comte du Lude, gouverneur du Poitou, il eut lui-même vers le même temps une compagnie de trois cents lances, le titre de lieutenant général en Poitou et de gouverneur de Niort. En 1574, il défendit la ville de Carentan contre Montgommery qui ne put y entrer. D'année en année des gratifications importantes attestent et récompensent ses services dans des missions et des voyages périlleux. Il mourut en 1590. — Jacques F., unique héritier après la mort de François, son aîné, épousa : 1° Suzanne Berruyer, de Touraine ; 2° Jacqueline de Menon ; et habita le château du Bouchet, à Lassé près Baugé. Il est connu parmi les compagnons d'Henri IV sous le nom du capitaine d'Amaillou. Il commandait une compagnie de cent hommes de guerre sous les ordres du prince de Dombes en Bretagne en 1589, cent arquebusiers à cheval en juin 1590. Henri IV le fit

gouverneur de Poitiers ; Louis XIII le créa maréchal des camps et armées en 1620. Il mourut en 1626. — Isaac F., fils du précédent, combattit sur terre et sur mer, commanda un vaisseau au siège de la Rochelle, s'acquit un grand renom de bravoure dans la Valteline, obtint le commandement du régiment de Touraine et fut tué au siège de Hesdin, le 28 juin 1639. Le gouvernement de la place lui avait été promis. — Madeleine de Savonnières, sa veuve, remariée au marquis de Fourille, laissa saisir en 1650 la Frézelière, qui passa cependant à Charlotte-Marie F., sa fille aînée, femme dès 1648, de François Frézeau, marquis de la Frézelière, son cousin, puis à Louis F., 1681, et à Hilarion F., Marie-Marguerite-Henriette F., femme de Louis de Bonneval, et Marguerite-Madeleine-Thérèse F., 1777, 1780. — La maison de maître et le domaine sont mis en vente nat^{t}, en l'an IV et en l'an IX, sur M. Giffard de Champagné.

Moréri, art. Frézeau. — Cab. L. Garnier. — Arch. de la M., B. 2.289, 2.356, 2.363, 2.481, 2.483. — La Beauluère, notes mss.